

14 Février 2021

Estomihi



Psaume 31

Amos 5, 21 - 24

1 Corinthiens 13, 1 - 13

Marc 8, 31 - 38

Esaïe 58,1-9

31 Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

32 Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

33 Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

34 Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

35 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.

36 Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ?

37 Que pourrait-il donner en échange de sa vie ?

38 Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

Les journaux ne manquent pas d'attirer l'attention sur les difficultés que traversent les Églises dans certains pays du monde. Je pense en particulier à l'Irak, à la Syrie, au Nigéria. En ces temps difficiles, il est bon de retourner aux origines et de compter sur le témoignage des premières communautés pour vivre notre foi aujourd'hui.

C'est à une Église bousculée par les persécutions romaines que l'évangéliste Marc destine son évangile. Dès les origines une Église meurtrie, blessée, angoissée. Une Église sans défense, abandonnée aux fauves dans les spectacles publics. Une Église que le combat affaiblit. Une Église que le doute assaille. Une Église qui pourrait bien tout lâcher et prendre la fuite.

Pour cette malheureuse, Marc dessine la figure du Christ. Il rappelle le secret que Jésus confiait aux siens en traversant la Galilée : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » (Marc 9, 31) Il a été rejeté jusqu'à être livré à la mort.

L'Église peut-elle connaître un sort différent ? Le corps peut-il danser de joie quand la tête souffre ? Le corps

peut-il exiger la première place quand la tête a reçu la dernière ? Le corps peut-il se faire servir quand la tête s'est faite servante ? « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » (9, 35)

Dans la bouche de Jésus, point question de résignation, de mépris de soi, d'abnégation, d'effacement. Un enfant aimé de Dieu n'a pas le droit de se haïr. On se trouve ici sur un autre registre. Jésus apprend aux siens qu'on ne le suit jamais sans rencontrer la croix. Quelques années avant, Paul avait dit aux Romains : « Baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui... » (Romains 6, 3-4) Il ne faut donc pas se surprendre que la mort s'agglutine aux disciples et qu'elle prenne les traits de la persécution. Au milieu de la nuit, au cœur de la tempête, l'Église doit continuer d'accueillir le Christ et, par lui, accueillir Dieu, même si la mort paraît nier Dieu avec virulence.

L'Église d'ici, celle à laquelle nous appartenons, ne connaît certes pas la détresse des premières générations croyantes qui habitaient Rome sous le règne de Néron. En Amérique comme en Europe, les chrétiens ne sont pas poursuivis par la persécution. Le mal n'en continue pas moins de blesser le monde. La mort ne compte plus ses victimes. Et cette dure réalité jette le doute dans nos esprits. Si Dieu existe, pourquoi ses enfants souffrent-ils ? Pourquoi la persécution des

Chrétiens d'Orient qui ne font de mal à personne ? Si le Christ nous a libérés de la mort, pourquoi mourons-nous encore ?

Jésus répète encore son message : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes (le verbe est au présent !); ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera » (9, 31). Faudrait-il que l'évangéliste écrive de nous ce qu'il observait chez les disciples : « Ils ne comprenaient pas cette parole... » ?

Dimanche 14 Février

10h15 Célébration Dominicale consistoriale **au Foyer le « 23 » salle 1 en raison d'une panne de chauffage**

Dimanche 21 Février

9h Gottesdienst

10h15 Célébration Dominicale avec audition du Prédicateur Laïc Raphaël MOOG

16h Vêpres et conférence de Carême.
« Qu'est-ce que la vie spirituelle ? »

PANIER PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

Merci à celles et ceux qui déposent régulièrement leur aide en aliments secs ou autres pour notre plateforme de solidarité. Le panier pour recevoir vos dons est déposé à l'entrée du Chœur de l'église.

PAROISSE PROTESTANTE NEUDORF

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 - 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au 03 88 34 47 16 ou par courriel :

hutchen.jehanclaude@gmail.com